

<https://www.ricochets.cc/La-vie-dans-la-riviere-drome-passe-apres-les-interets-economiques.html>



La vie dans la rivière drôme passe après les intérêts économiques ?

- Les Articles -

Date de mise en ligne : vendredi 28 juin 2019

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

► **L'arrêté préfectoral en projet veut en théorie concilier tout le monde :**

CONSIDERANT que la demande est effectuée au plus pour la durée de l'autorisation unique de prélèvement pluri-annuelle soit 2026 afin de permettre la réalisation des travaux de raccordement entre le Rhône et la Drôme ;
CONSIDERANT que le niveau du débit de la Drôme doit en permanence garantir la vie, la circulation et la reproduction des espèces présentes dans le cours d'eau ;
CONSIDERANT que l'irrigation des cultures dans la basse vallée de la Drôme est une nécessité pour la vie économique locale ;

On ne peut pas s'adapter à un bateau en feu qui coule

Dans la pratique, ici comme partout, les animaux sauvages ne sont pas prioritaires et sont sacrifiés pour les Â« nécessités de la vie économique locale Â».

Partout, les prétendues Â« nécessités de la vie économique Â» (« justifiée » par l'emploi, le besoin supposé de Croissance..., sic) ont détruit le monde vivant, les écosystèmes, les zones humides, les humains, et conduisent à des catastrophes écologiques et climatiques telles que, si on continue à ne rien faire ou à faire du capitalisme Â« vert Â» remis au goût du jour, elles pourraient rendre la planète à peu près inhabitable avant 2100. Je vous laisse imaginer les horreurs, pour nous et les autres animaux, que ça impliquerait...

La vie économique est-elle prioritaire ? Puisque la vie économique détruit la vie, il est alors temps de changer complètement de modèle économique, de ne plus mettre l'économie au centre et aux commandes, voire d'éradiquer l'économie elle-même.

- Une réalité à bien retenir de tout ça : **si on laisse continuer le système capitaliste et la civilisation industrielle, si on laisse faire politiciens et acteurs économiques, à un moment aucune adaptation ne sera possible, il n'y aura plus d'eau, il fera plus de 50° et les forêts auront crâmé. On ne peut pas s'adapter à un bateau en feu qui coule. Si on a une attitude responsable, on agit avant pour éviter le naufrage et l'incendie (ou en tout cas garder le bateau à peu près à flot), et donc leurs causes, et construire un autre bateau, soutenable, à même de garder une planète habitable pour nous et les restes du vivant.**

Dans la vallée de la Drôme comme ailleurs, on aura beau multiplier les bassins de rétention des pluies d'hiver, des économies d'eau, des pompages de l'eau polluée du Rhône, ce sera vain par rapport à la violence et à la rapidité des catastrophes climatiques qu'on ne peut/veut pas arrêter parce que pour l'instant très peu de gens (et encore moins ceux qui sont au pouvoir) veulent arrêter les systèmes qui en sont la cause.

A quand de véritables actions collectives pour Â« sauver Â» ce qui pourrait encore l'être au lieu du déni, de l'autruche, de la soumission, du positivisme déplacé, du refuge dans les mini gestes individuels de consommation, de laisser la main au système destructeur, d'illusions dans les diverses formes de développement (vert, durable, circulaire) qui sont toutes des avatars de la Croissance et du capitalisme qui nous mènent à l'abîme à grande vitesse.

Post-scriptum :

Ce sujet de l'eau des rivières étant complexe, n'hésitez pas à apporter en commentaires des précisions complémentaires si vous avez des infos et faits intéressants, merci.